

QUI SOMMES NOUS ?

Philippe Colin, médecin homéopathe, installé depuis janvier 1978 dans l'agglomération tarbaise, ville moyenne du sud-ouest de la France. Etudes médicales à Poitiers puis à Toulouse. Ancien interne de la région sanitaire Midi-Pyrénées. Formation homéopathique initiale par le CEDH ancienne formule, lorsqu'il était dirigé par Denis Demarque, Pierre Joly et Michel Aubin. Formation continue en grande partie autodidacte, surtout à partir des ouvrages anglosaxons (Encyclopédie de TF Allen, Matières Médicales de Clarke et de Vermeulen, ouvrages de Jan Scholten et Rajan Sankaran). Pratique en majeure partie pluraliste, parfois uniciste. Auteur de nombreux articles dans l'Homéopathie Européenne où il fait partie du comité de rédaction, et dans diverses revues (British Homeopathic Journal, devenu Homeopathy actuellement, Cahiers du Centre Liégeois d'Homéopathie, Revue Belge d'Homéopathie). Vient de publier un ouvrage intitulé « Philosophie de la médecine homéopathique ». Animateur avec Philippe Marchat du groupe de formation médicale continue du Piémont Pyrénéen. Membre de la Société Savante d'Homéopathie, où il fait partie du groupe « recherche », plus spécialement chargé de traduire les articles de recherche parus dans la presse anglosaxonne. Marié, trois enfants, amateur de lectures philosophiques, sportif (ancien marathonien et triathlète, pratique du VTT et de la course à pied), amoureux du jardinage (biologique bien sûr), de la musique (toutes les sortes, mais surtout Billie Holiday, Madeleine Peyroux, Miles Davis et Franck Zappa, de la guitare électrique et de la clarinette), et enfin des « pure malts » (en quantité très modérée, bien sûr !).

Philippe Marchat, médecin homéopathe. A la fin de mes études de médecine effectuées dans la ville rose, « où l'on se traite de con à peine qu'on se traite », je m'installe, fin 1987, près de Pau, en association avec le regretté Pierre Joly qui avait été le responsable du CEDH de Toulouse où je me suis formé.

Dès les dernières années de mon cursus médical, je me suis inscrit à la faculté de lettres de Toulouse-le-Mirail, où j'ai entrepris des études de philosophie. Cette discipline m'a toujours intéressé et attiré. J'y ai passé une licence puis une maîtrise de philosophie. Ce qui m'a le plus intéressé en philo ? La philosophie grecque : les pré-socratiques, Platon, Aristote. La philosophie moderne et contemporaine : Kant, Hegel et, surtout, Husserl et Heidegger. Enfin, la philosophie des sciences.

J'ai publié deux livres. Le premier, « la médecine déchirée », consacré aux enjeux et arrières plans méconnus de l'impossible dialogue homéopathie/médecine classique. Le second « L'objet de l'homéopathie : le corps vécu », comme son titre l'indique, cherche à définir l'objet de notre pratique.

J'essaie d'exercer au maximum en tant que médecin de premier recours. Certains patients, bien sur, viennent me voir en tant qu'homéopathe et ont, par ailleurs, un médecin de famille. Ce n'est pas la situation que je préfère ni, me semble-t-il, la plus souhaitable pour l'homéopathie. Je trouve, en effet, le fait d'être en « première ligne » fort instructif et cela conduit, me semble-t-il, à une certaine modestie et beaucoup de pragmatisme.

Du point de vue homéopathique, je ne me reconnais pas vraiment dans le partage pluraliste/uniciste. Je suis tout à fait convaincu que le déséquilibre global du patient relève d'une prescription unique. Mais si je sais que « le tout est plus que la somme des parties », je sais aussi que, les penseurs modernes de la complexité l'ont bien montré, « le tout est, parfois, moins que la somme des parties ». Ce qui veut dire qu'il y a des cas où les patients présentent, en plus de leur dérèglement global, d'autres troubles à traiter indépendamment. Ces dernières années, les travaux de Jan Scholten sur les minéraux et l'approche clinique de Rajan Sankaran sont au centre de ma pratique. Je n'oublie pas cependant, comme tout bon musicien amateur,

de « faire quelques gammes » et je lis et relis donc pas mal de matière médicale classique, sans oublier les travaux, aussi instructifs que rigoureux, du Centre Liégeois d'Homéopathie. J'ai, enfin, inclus une forte composante psychothérapeutique dans mon exercice quotidien.

Pour finir, je dirai que j'ai, à titre personnel, l'immense chance d'être accompagné et entouré d'une façon parfaite par ma femme, mon fils et ma fille. Et il me reste quand même un peu de temps pour jouer de la guitare, pianoter de temps en temps, marcher, souvent, dans les collines et les bois qui jouxtent ma maison et...vivre le quotidien, ce qui est essentiel.